

**Baptêmes :**

Julian PICHON le 26/09/20 à Garidech  
 Ninon REYNES le 26/09/20 à Garidech  
 Noah RIGODANZO le 26/09/20 à Garidech  
 Jeanne BELVEYRE le 26/09/20 à Garidech  
 Léna OLIVERA le 26/09/20 à Garidech  
 Wendy OLIVERA le 26/09/20 à Garidech  
 Maël MOMBOISSE le 26/09/20 à Montastruc  
 Georges CHRISANTHOS le 26/09/20 à Montastruc  
 Romane RAMOND le 03/10/20 à Montastruc  
 Myla JACOB le 10/10/20 à Gragnague

Noélie ESTEVE le 17/10/20 à Montastruc  
 Juliette GUILHEM le 17/10/20 à Montastruc  
 Marina PAULHE-LITVAK le 17/10/20 à Montastruc  
 Maël ALBAR le 18/10/20 à Montastruc  
 Antonin ALBAR le 18/10/20 à Montastruc  
 Corentin COSTE le 18/10/20 à Montastruc  
 Gabin COUSTET le 24/10/20 à Montastruc  
 Giulia ADAM le 24/10/20 à St Marcel  
 Elena ADAM le 24/10/20 à St Marcel  
 Elena CHAUVIN le 25/10/20 à Montastruc

**Obsèques :**

Odette FARDIN 90 ans, le 28/09/20 à Verfeil  
 Claude JEANJEAN 76 ans, le 30/09/20 à Paulhac  
 Jacques REGY 89 ans, le 01/10/20 à Buzet  
 Christian BABOULENE 71 ans, le 02/10/20 à Montastruc  
 Jean-Philippe DURAND 53 ans, le 03/10/20 à Buzet  
 André REGANY 62 ans, le 06/10/20 à Lavalette  
 Jackie CABROLIER 74 ans, le 06/10/20 à Montastruc  
 Suzanne CLAVE 84 ans, le 07/10/20 à Verfeil  
 Claudine MURCIA 85 ans, le 07/10/20 à Montastruc  
 Samy-Beloid SAHRAOUI 77 ans, le 10/10/20 à Verfeil  
 André JOURDES 90 ans, le 10/10/20 à Montjoire  
 Yves MIROUZE 61 ans, le 14/10/20 à Montastruc  
 Alain AVERSENG 75 ans, le 15/10/20 à Montastruc  
 Yvette MERCADIER 95 ans, le 16/10/20 à Bessières  
 André CUQ 84 ans, le 20/10/20 à Montjoire  
 Lucien SIGAUDES 92 ans, le 20/10/20 à Buzet  
 Jean-François BROUSSE 70 ans, le 20/10/20 à Bessières  
 Joseph BORTOLOZZO 76 ans, le 22/10/20 à Verfeil  
 Henri BELUSCA 93 ans, le 23/10/20 à Verfeil  
 Lino FALSARELLA 92 ans, le 27/10/20 à Verfeil

 **AVIS DE RECHERCHE ET ANNONCES**

**Denier de l'Eglise**

La fête de St Martin (le 11 novembre de cette année) et son sens du partage nous donne l'occasion de vérifier si nous avons effectué pour cette année notre participation financière au fonctionnement de notre paroisse et de notre Eglise par le Denier de l'Eglise.

Il n'est pas trop tard pour marquer notre appartenance paroissiale et notre sens du partage.

Nous avons la chance en cette période d'arrêt de maladie de notre Curé, d'avoir à notre disposition un prêtre administrateur provisoire en dépannage en plus de notre vicaire Eustache et de notre séminariste Rémi en stage chez nous ainsi que le renfort de prêtres extérieurs pour certaines messes.

L'Eglise se donne pour aider notre vie chrétienne paroissiale, sachons nous aussi donner en retour une partie de nous pour lui donner les moyens de son action.

Une enveloppe marquée "Denier" avec dedans votre don et votre identité et adresse, déposée au presbytère ou dans le plateau de quête suffira pour concrétiser ce partage.

Merci

Jean-Marie Bigaut

 **HORAIRES DES MESSES**

**GARDER LE LIEN PENDANT LE CONFINEMENT**

Pendant le confinement, afin de garder le lien, nous mettons en place différentes propositions :

**Les messes**

- ◆ Chaque dimanche , à compter du 8 novembre , une messe filmée en direct à 11h vous sera proposée. Vous pourrez la suivre grâce à un lien qui sera accessible sur le site de la paroisse : <https://www.paroisses-montastruc-bessieres.fr/> ou sur Facebook.
- ◆ Ces messes seront célébrées par le Père Herve Gagnard, uniquement en présence du Père Eustache, des frères et de Remi Delprat le séminariste.
- ◆ Vous pourrez aussi faire votre don pour la quête en ligne sur le site de la paroisse.

**Les permanences**

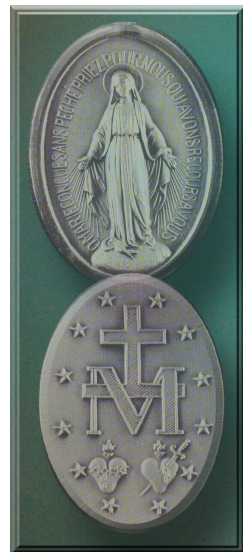
Des permanences de confessions—écoute—entretiens spirituels auront lieu dans les trois principales églises de notre paroisse :

- ◆ **Bessières :**  
Mardi 16h30-19h30 avec le Père Eustache
- ◆ **Montastruc :**  
Jeudi 16h30-19h30 avec le Père Eustache  
Samedi 9h-12h avec le Père Herve Gagnard
- ◆ **Verfeil :**  
Samedi 9h-12h Verfeil avec le Père Eustache

**Les vidéos**

- ◆ Régulièrement une vidéo sera proposée avec un thème sur le site de la paroisse <https://www.paroisses-montastruc-bessieres.fr/>

Pendant le confinement, le lundi reste toujours une journée de repos pour nos pasteurs.



**« O Marie conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à vous »**

**Que Marie protège ses enfants et vous garde en forme !**



**L'ÉCHO DES CLOCHERS**

Bulletin Paroissial de Notre-Dame Étoile du Matin

Azas, Bessières, Bonrepos-Riquet, Buzet, Garidech, Gauré, Gémil, Gragnague, Lavalette, Le Ramel, Montastruc-la-Conseillère, Montjoire, Montpitol, Paulhac, Roquesérière, Sainte-Cécile, Saint-Jean l'Herm, Saint-Marcel-Paulel, Saint-Pierre, Saint-Sernin des Rais, Verfeil.

**Le bonheur selon Jésus**

Dès l'Ancien Testament, Dieu est affirmé comme la seule source du bonheur authentique. Dans la conception ancienne de la Bible, ce bonheur s'accomplit dès ici-bas, par les dons que Dieu fait à l'homme fidèle : longue vie, descendance nombreuse, santé, richesses... Mais il y a pourtant des justes malheureux, méprisés, persécutés : à ceux-là Dieu promet une compensation, dont la nature reste cependant voilée.

On peut s'estimer heureux quand on a amassé des biens, quand on domine ses proches, quand on se croit tout permis. Mais là n'est pas la joie du cœur, là n'est pas la source d'une paix profonde. La vie évangélique, la vie selon le désir de Jésus, est une vie de bonheur. C'est avec l'enseignement du Christ que se révèle véritablement la nature du bonheur proposé à l'homme par Dieu, celui d'un amour total, absolu, parfait : l'amour même dont Dieu vit dans sa relation trinitaire.

Le chemin proposé aux hommes par Jésus-Christ, pour atteindre à la plénitude de vie et d'amour, on le trouve évoqué dans le célèbre passage d'Évangile parfois connu sous le nom des Béatitudes (la béatitude, c'est le bonheur parfait). Les Béatitudes peuvent être lues comme une introduction à la morale chrétienne, une morale de bonheur : le désir de Dieu est que l'homme soit heureux, et c'est tout à la fois une promesse et un chemin de bonheur que proposent les Béatitudes.

Une promesse de bonheur qui commence à se réaliser dès aujourd'hui : ce bonheur de l'homme n'est pas d'abord le fruit de son propre effort, mais l'accueil d'un don de Dieu à tous : la communion de vie avec lui. Un chemin de bonheur dont le tracé est suggéré par tout un ensemble d'attitudes du cœur (pauvreté du cœur, simplicité, confiance), de comportements à l'égard d'autrui (miséricorde, volonté de paix), de situations difficiles (épreuves morales et

matérielles, persécutions). Tout ceci se noue en la personne de Jésus, qui se présente comme celui en qui s'accomplit pleinement l'aspiration au bonheur. Lui-même a voulu vivre parfaitement l'esprit des Béatitudes, dans sa vie et jusque dans sa mort.

Ceux que Jésus proclame heureux sont ceux qui vivent dans la simplicité, la droiture, la transparence. Et l'expérience nous dit que là est, en effet, la joie paisible du cœur. Jésus nous appelle à une transformation radicale : heureux ceux dont l'âme est assez haute pour que leur désir essentiel soit de vivre comme des fils du Père !

Les « Béatitudes » sont un appel : la situation présente de ceux qui sont pauvres (ou qui pleurent...) ne peut être appelée heureuse que si on la considère dans le rapport qui l'unit à l'espérance apportée par Jésus. Les « Béatitudes »

**« Ceux que Jésus proclame heureux sont ceux qui vivent dans la simplicité, la droiture, la transparence. »**

nous engagent dans un processus de transformation ; elles invitent à partager l'expérience qui est celle de Jésus : non plus un bonheur au rabais, fait de joies faciles, mais le bonheur digne de l'homme, à la taille de la grandeur des fils de Dieu, le bonheur d'aimer et non pas d'être comblé.

Les « Béatitudes » reflètent ce qu'a voulu vivre Jésus sur cette terre : humilité, choix de la justice, acceptation des souffrances venues de ses ennemis. L'Esprit-Saint donne aux disciples que nous sommes la même force d'âme.

Si donc les Béatitudes introduisent à une morale du bonheur, ce n'est pas par des conseils précis ou en invitant à un effort moral ayant valeur par lui-même : c'est en proposant un don gratuit de Dieu, celui d'une communion de vie et de joie avec lui. Ce don, l'homme commencera à l'accueillir en vivant au jour le jour le double commandement de l'amour de Dieu et des autres. Comme un chemin de bonheur inauguré par Jésus.

Père Eustache KARORERO

## Le sacrement de la Confirmation ou le déploiement plénier de la vie dans l'Esprit.

La Confirmation est le dernier des sacrements de l'initiation chrétienne, son rôle vise à réactualiser les dons de la grâce reçus au Baptême et leur permettre de se déployer pleinement dans la vie du croyant. Le récit des Actes des Apôtres et les épîtres de St. Paul mettent en évidence un lien indissociable entre l'action de l'Esprit-Saint et la structuration de l'Eglise.

A la Pentecôte, cet Esprit qui était associé dans l'Ancien Testament à une « douce brise » (1R 19, 11-16) se fait désormais « violent coup de vent » (Ac 21, 2) qui libère les Apôtres de leur torpeur après la mort de Jésus. L'Esprit-Saint vainc toutes les peurs paralysantes qui empêchaient l'Ecclesia des Apôtres de relever le mandat missionnaire que le Christ leur avait confié (cf. Mt 28) pour répandre l'Evangile jusqu'aux extrémités de la Terre. Avec l'envoi de l'Esprit désormais l'Eglise devient féconde dans son action, l'efficacité de sa mission ne provient pas seulement de l'effort auquel elle consent pour annoncer le Christ mais davantage de l'action de l'Esprit qui agit en elle et en chacun des croyants et qui donne à chacun de rendre compte de sa Foi en Christ.

Être membre de l'Eglise c'est être membre du corps mystique du Christ tout entier par le don de l'Esprit reçu au Baptême et confirmé par l'évêque à l'âge adulte. Ainsi, le chrétien est appelé à vivre sous la conduite de l'Esprit-Saint, il ne s'appartient plus à lui-même, il est au Christ. C'est ce que nous dit St.

Paul lorsqu'il déclare : « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

L'action de l'Esprit est généralement marquée par une dimension de mystère : il n'est pas une réalité palpable, quelque chose que l'on puisse se représenter. L'Esprit nous renvoie directement à la grandeur du mystère de Dieu en tant qu'il dépasse infiniment nos représentations et notre logique humaine. Son action est souvent surprenante voire inattendue, elle nous pousse à nous départir de notre volonté propre, à nous laisser rejoindre par celui qui est l'auteur de la vie et auquel chacun de nous doit l'existence par sa souveraine volonté. Le chemin de la vie dans l'Esprit n'est nullement un chemin pour quelques âmes d'élite ; chacun est appelé à y entrer pour vivre pleinement selon les dons de la grâce de Dieu.

Aussi, sachons-nous mettre à l'écoute de l'Esprit qui habite en nos cœurs et qui nous ouvre les prémices de la Vie Eternelle. En chaque action que nous posons, en chaque décision que nous prenons, nous sommes appelés à rendre gloire à Dieu et étendre son règne dans le monde. Rendons nos mains disponibles à l'action de l'Esprit afin que nous soyons les artisans du royaume de Dieu auprès de nos frères humains...

*Rémi DELPRAT*

## Rentrée du catéchisme

Les enfants du catéchisme du CE1 au CM2 ont fait leur rentrée samedi 10 octobre. Comme chaque année, un pèlerinage entre Saint Sernin des Rais et l'église Saint Blaise de Verfeil avait été préparé par les équipes du catéchisme.

Les petits pèlerins ont ainsi découvert au travers de topos préparés par Rémi - séminariste en service auprès de la paroisse pour les deux prochaines années- les vies de Saint Dominique Savio, de Saint François d'Assise et de Mère Teresa. Prières, topos mais aussi jeux et goûter ont ponctué cette belle après-midi. Les marcheurs sont arrivés vers 17h à Saint Blaise pour une répétition des chants de messe. La journée s'est clôturée par une grand messe animée par le petit chœur de la paroisse et présidée par le Père Hervé Gaignard, vicaire général du diocèse de Toulouse.

*Clémence de Castelnaud*

## En famille sur les Chemins de St Jacques

Lorsque la paroisse a proposé ce pèlerinage de 3 jours sur les chemins de St Jacques, je me suis dit surtout pas en famille, fin octobre, il pleut, il fait froid...

En discutant avec mon mari et les enfants, nous nous sommes dit pour-quoi pas, sachant que cela figurait dans la liste de nos projets à faire en famille.

Et nous voilà, 3 jours sur les chemins de Compostelle avec la paroisse et nos 4 enfants âgés de 3 à 10 ans. Et ce fut une très bonne expérience !!

Il y a eu quelques moments difficiles où les enfants ne voulaient plus avancer... Il faut dire que les 15 km quotidiens étaient un sacré défi pour leurs petites jambes. Mais avec l'aide des paroissiens, ils ont pu se remotiver et avancer. Nous voulions vivre cette expérience pour leur montrer qu'avec la volonté on peut aller loin, que la

marche permet d'échanger, de créer du lien même entre différentes générations (et nous avons fait de très belles rencontres), que le Seigneur nous soutient sur notre route, qu'on peut vivre avec peu (on se déleste beaucoup sur les chemins de St Jacques) et qu'on peut rendre grâce sans cesse : pour la beauté des paysages, pour les personnes avec qui on a fait la route, pour être arrivés ensemble à destination...

3 jours qui sont passés bien vite ! Un très beau moment de vie pour la famille avec la paroisse sous le regard du Seigneur.

Ultréïa !! En avant !!

*Anne-Claire et Christophe Drummond*



## Saint Jacques... , ce Chemin ...



Peyrusse le Roc, tous ensemble pour les Vêpres, et marcher sous la pluie en regardant ses pieds pour ne pas tomber. Lever le nez et voir de beaux paysages, des ruines de pierre symboles d'un passé où St Jacques était au centre de tout. Continuer, discuter avec les uns et les autres, se donnant des nouvelles. Et au détour d'un chemin, retrouver le Père Hervé pour continuer notre marche. Réciter le chapelet avec Rémi et méditer, en silence, prier pour le Père Arthur, la paroisse, nous tous, main dans la main, repenser au passé, au chemin parcouru, à la famille qui s'agrandit et savourer le bonheur d'être là, à deux, avec les compagnons de route. Réciter le chapelet, avancer dans le silence, côte-à-côte et se poser ensemble.

Villeneuve, beau village de pierres et de belles bâtisses. Messe, détente, repas, discussions, rires et douche, que demander de plus. Et repartir avec un beau temps, marcher sur des chemins auréolés d'arbres, regarder les vaches et les chevaux qui nous regardent, se sentir soutenus dans la prière par le groupe. Marcher encore, en silence, rire et s'amuser avec les enfants.

Déjà 30 km parcourus et voilà Villefranche de Rouergue. Messe, détente, discussions, aligot saucisse, douche, que demander de plus ! Déjà le dernier jour, plus que 15 km, jambes lourdes mais joie d'être ensemble, s'accrocher pour avancer sur le chemin qui grimpe, nourrir son cœur et son âme, échanger et découvrir son prochain et nous voilà déjà arrivés à Monteil, chez les Sœurs pour la dernière messe de cette initiation au Chemin. Ce chemin que je rêvais de faire...

*Hélène de Wavrechin*

## LE SAINT DU MOIS

### Sainte Catherine Labouré

Novembre, c'est le cœur de l'automne. Les arbres endossent l'habit de saison et laissent choir les feuilles, comme dans un tremblement d'ailes multicolores. C'est la fin d'une dynastie, sous le regard du Créateur. La dynastie des chrétiens ne se laisse pas choir. Par la prière elle s'élève vers le Seigneur à l'exemple de Sainte Catherine Labouré.

Catherine, fille de paysans : Pierre Labouré (1787-1844) et de son épouse Madeleine Gontard (1769-1815). Née le 2 Mai 1806 à Fain-lès-Moutiers en Bourgogne. Huitième enfant d'une fratrie de dix frères et sœurs. Famille catholique où Dieu a la première place. La fillette s'épanouit, apprend à prier. La famille est dans le bonheur. Hélas ! La maman meurt subitement. Catherine n'a que 9 ans, elle est en larmes, monte sur une chaise, embrasse la statue de la Sainte Vierge et dit « maintenant tu seras ma maman ». La famille est dans le désarroi. Catherine va vivre un certain temps chez une tante mais, le père soucieux d'élever ses enfants la rappelle à la ferme. A 12 ans, elle décide de prendre en charge la

ferme. Cette fille de paysan s'active au dur travail, fait preuve de courage et ténacité, gardant son cœur à Dieu dont elle entend l'appel dans un songe. Elle s'occupe également de la ferme de l'hospice, nourrissant les volailles et nettoyant l'étable. Pas de temps pour aller à l'école, à 18 ans elle est illettrée. Une cousine lui propose de la prendre dans un pensionnat qu'elle dirige, pour apprendre à lire et à écrire. Dans la Maison des Filles de la Charité à Chatillon elle voit un tableau de Vincent de Paul qui a fondé cet ordre et, reconnaît le vieux prêtre déjà vu en songe ; il lui fait entendre : « Dieu a besoin de vous ». L'appel se concrétise, elle a 21 ans, parle à son père de sa vocation, mais son refus est formel. Pour l'en dissuader et concrétiser son désir de la marier, il l'envoie travailler à Paris près de l'un de ses frères. Elle y découvre la misère du peuple, ce qui l'incite d'autant plus à entrer dans la Congrégation religieuse des Filles de la Charité au service des malades, des pauvres, des vieillards et, se préparer à donner toute sa vie, avec la flamme de l'Amour de Dieu. Affectée à la maison de Reuilly, dont dépend un hospice dans la banlieue de Paris où elle accomplit diverses tâches : cuisine, basse-cour, elle soutient les familles pauvres du quartier

pendant les émeutes d'une période troublée à Paris. Sœur Catherine ? C'est la Sœur du poulailler de Reuilly disait-on. Reléguée vraiment à la dernière place. En toute humilité elle y restera jusqu'à sa mort le 31 décembre 1876. Dans le secret, elle vit une expérience étonnante. La Vierge Marie, que Catherine a choisie pour sa mère, après la mort de sa maman, se manifeste à elle ; en effet, une nuit la Vierge dit à sœur Catherine « venez au pied de cet autel, signe de l'importance de la prière et de l'Eucharistie. » Un jour, lors d'une vision pendant la méditation de la Communauté à la chapelle, MARIE confie à sœur Catherine un message à TRANSMETTRE au monde sous la forme d'une simple médaille, appelée par le peuple Médaille Miraculeuse, portant l'inscription « Ô Marie conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à vous. ». Par son humilité confondante, Catherine passe inaperçue, alors qu'elle fait preuve d'un caractère affirmé. Pour la frappe des médailles, elle tente de se faire entendre par son Confesseur. En vain. C'est par l'Archevêque de Paris qu'elle obtient l'accord demandé. Catherine fait part à son confesseur de plusieurs apparitions de la Vierge Marie, lui révèle aussi des visions prémonitoires ; ces éléments sont à l'origine de la diffusion de la médaille miraculeuse de Ste Catherine Labouré, en quelques années sa diffusion s'est élevée à plusieurs millions. De nos jours, cette médaille est toujours portée par de nombreux catholiques. Ce qui fait la sainteté de Catherine ne sont pas ses visions, ni ses apparitions de la Vierge. La vie de Ste Catherine est une suite d'actions modestes, vécues humblement avec Amour et cela dans une parfaite obéissance. Ce qui est surprenant, c'est le silence de Catherine, qu'elle a gardé jusqu'à cette année 1876. Plus de 2 millions de visiteurs franchissent chaque année la porte de la chapelle qui lui est dédiée : 140 Rue du Bac à Paris. Ste Catherine disait : « la prière bien faite arrêtera bien des malheurs ». Il est temps d'écouter Ste Catherine Labouré.

### Fêtée le 28 novembre

pendant les émeutes d'une période troublée à Paris. Sœur Catherine ? C'est la Sœur du poulailler de Reuilly disait-on. Reléguée vraiment à la dernière place. En toute humilité elle y restera jusqu'à sa mort le 31 décembre 1876.

Dans le secret, elle vit une expérience étonnante. La Vierge Marie, que Catherine a choisie pour sa mère, après la mort de sa maman, se manifeste à elle ; en effet, une nuit la Vierge dit à sœur Catherine « venez au pied de cet autel, signe de l'importance de la prière et de l'Eucharistie. »

Un jour, lors d'une vision pendant la méditation de la Communauté à la chapelle, MARIE confie à sœur Catherine un message à TRANSMETTRE au monde sous la forme d'une simple médaille, appelée par le peuple Médaille Miraculeuse, portant l'inscription « Ô Marie conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à vous. ». Par son humilité confondante, Catherine passe inaperçue, alors qu'elle fait preuve d'un caractère affirmé. Pour la frappe des médailles, elle tente de se faire entendre par son Confesseur. En vain. C'est par l'Archevêque de Paris qu'elle obtient l'accord demandé. Catherine fait part à son confesseur de plusieurs apparitions de la Vierge Marie, lui révèle aussi des visions prémonitoires ; ces éléments sont à l'origine de la diffusion de la médaille miraculeuse de Ste Catherine Labouré, en quelques années sa diffusion s'est élevée à plusieurs millions. De nos jours, cette médaille est toujours portée par de nombreux catholiques.

Ce qui fait la sainteté de Catherine ne sont pas ses visions, ni ses apparitions de la Vierge. La vie de Ste Catherine est une suite d'actions modestes, vécues humblement avec Amour et cela dans une parfaite obéissance.

Ce qui est surprenant, c'est le silence de Catherine, qu'elle a gardé jusqu'à cette année 1876.

Plus de 2 millions de visiteurs franchissent chaque année la porte de la chapelle qui lui est dédiée : 140 Rue du Bac à Paris.

Ste Catherine disait : « la prière bien faite arrêtera bien des malheurs ». Il est temps d'écouter Ste Catherine Labouré.

Ordre religieux Sœurs de St Vincent de Paul  
Canonisation 27 Juillet 1947 par Pie XII

*Marie Coassin*